

Lettre d'introduction de Pierre Sonnerat auprès du ministère de la Marine
En 1774, Poivre à M. Auda, premier commis du ministre Sartine

Un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de France. NAF 9341, f°311

A l'âge de 20 ans, en 1768, Pierre Sonnerat avait quitté sa ville de Lyon pour gagner la colonie de l'Isle de France, où Pierre Poivre, cousin de sa mère, était alors intendant. En mai 1773, ils regagnaient la France par le même bateau, et Poivre profita du très bref passage de Turgot au ministère de la marine (20 juillet-24 août 1774) pour obtenir de ce dernier la nomination de son neveu au grade de sous-commissaire de la marine. Poivre ne cessa de s'intéresser à la carrière de son jeune parent comme en témoigne cette lettre d'introduction auprès de M. Auda, premier commis du remplaçant de Turgot au ministère de la Marine, Antoine de Sartine. Cette intervention de Poivre est, d'une part postérieure à la nomination de Sonnerat au grade de sous-commissaire de la marine le 4 septembre 1774, et d'autre part, elle précède l'embarquement de Sonnerat pour l'Isle de France, à Brest sur *le Beaumont* le 29 mars 1775. On peut donc dater cette lettre du deuxième semestre 1774.

Cette lettre vous sera remise par M. Sonnerat, mon parent. Ce jeune-homme dont j'ai eu l'honneur de vous parler, pour lequel j'ai demandé au ministre un brevet de sous-commissaire des colonies pour lequel vous avez paru vous intéresser, est un bon sujet qui a bien rempli ses devoirs. Il a fait des campagnes difficiles. Il mérite de l'avancement, le voilà attaché au cabinet du Roi en qualité de correspondant, avec une petite pension. Il faut le mettre en état de suivre sa carrière, de continuer à rendre service dans la partie d'histoire naturelle. Il est assez actif, assez laborieux pour remplir cette partie sans perdre un temps qui serait nécessaire au travail qu'exigera sa place de sous-commissaire. Je répons de son travail et de sa conduite. Je vous prie en grâce de vouloir bien vous intéresser pour lui. Dans le cas où vous ne le pourriez pas, je vous demande encore comme une grâce de me le faire savoir positivement afin que ce jeune-homme ne perde pas ici son temps et ne dépense pas le peu de moyen qu'il peut avoir.

Poivre

à M. Auda

* * *